

cinema itsas mendi



urrugne

#92

19.08.20>01.09.20 www.cinema-itsasmendi.org

Epicentro

Hubert Sauper Cuba / 2020 / 1h49 / VOST

A partir du 26 août

Le documentaire d'Hubert Sauper (*Le cauchemar de Darwin*) plonge dans les rues de Cuba, parmi les enfants et les touristes, pour dresser un portrait métaphorique de l'île. La mise en lumière du cinéma comme art fondamentalement politique permet de revenir sur l'histoire de la Révolution depuis un angle original.

En partant de l'explosion du cuirassé américain USS Maine en 1898, le réalisateur questionne les enfants qu'il fréquente sur leur vision de l'impérialisme, de la domination américaine et de la situation actuelle du pays. Des questions qui peuvent sembler décalées par rapport au jeune âge des intéressés, mais qui pourtant suscitent chez eux des réactions tout à fait passionnées et intelligentes. Très conscients de l'histoire de leur pays, les enfants de la révolution entonnent les chants à la gloire de Castro tout en tenant des discours humanistes vibrants de sincérité. Le réalisateur les surnomme "les jeunes prophètes". Parmi les visages cubains se détache celui de la petite fille de Charlie Chaplin, Oona, qui vient parler de cinéma avec les jeunes et leur apprend à jouer. Avec sa guitare elle enchante le documentaire et constitue un point d'ancrage très réel dans le cinéma, revenant sur les films de son grand-père. Très critique envers la récente ouverture du pays au tourisme de masse, *Episentro* aborde les questions de représentations avec une grande finesse. Numéro.

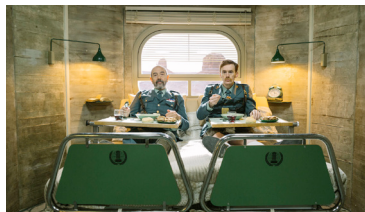


Tiempo Después

José Luis Cuerda Espagne / 2020 / 1h35 / VOST Avec Roberto Álamo, Blanca Suárez, Miguel Rellán, ...

En 9177, le monde entier se retrouve réduit à un seul bâtiment officiel dans lequel vit « l'establishment » et des banlieues crasseuses, habitées par tous les chômeurs et affamés du cosmos. Parmi tous ces misérables, José María décide de prouver qu'en faisant face et en vendant une délicieuse limonade de sa fabrication dans le bâtiment officiel, un autre monde est possible...

Sous son aspect foutraque et trop foisonnant, cette acide fantaisie d'anticipation anticapitaliste s'avère un singulier miroir de notre société contemporaine déséquilibrée. Une organisation mondiale qui va droit dans le mur, si l'on ne se presse pas d'y mettre un peu d'agrumes d'intelligence pour notre bien commun : l'humanité. Sans attendre 9177, le cinéaste apostrophe nos consciences citoyennes afin de lutter pour un monde d'après sans pépins. Loufoque. Ironique. Humain.



L'infirmière

Kôji Fukada Japon / 2019 / 1h45 / VOST

Avec Mariko Tsutsui, Mikako Ichikawa,
Sosuke Ikematsu, ... **A partir du 19 août**

Ichiko est infirmière à domicile. Elle travaille au sein d'une famille qui la considère depuis toujours comme un membre à part entière. Mais lorsque la cadette de la famille disparaît, Ichiko se trouve suspectée de complicité d'enlèvement. En retraçant la chaîne des événements, un trouble grandit : est-elle coupable ? Qui est-elle vraiment ?

Étrange infirmière, troublante, trouble, à l'image d'un film qui a tôt fait de nous entraîner dans ses secrets et ses méandres. Kôji Fukada prend plaisir à déconstruire la narration, à jouer avec le spectateur comme un chat avec une souris. C'est tricoté de petites choses faussement anodines...

Le titre original japonais, *Profil*, fournissait une piste, car tout se construit ici comme s'il était possible de voir simultanément les deux profils d'une même personne, le côté pile nébuleux et le côté face limpide, une face pure, une autre souillée, comme si les strates du temps n'existaient plus vraiment. Plus on avancera dans le récit, plus l'inaccessible protagoniste principale nous désarçonnera, toujours plus ambiguë avec ses airs de victime coupable, ses actes déstabilisants... *Utopia*



Just Kids

Christophe Blanc France / 2020 / 1h43

Avec Kacey Mottet Klein, Andrea Maggiulli,
Anamaria Vartolomei, ...

Jack, 19 ans, Lisa, 17 ans, et Mathis, 10 ans, se retrouvent brutalement orphelins. Chacun réagit à sa façon à la catastrophe familiale. Lisa prend ses distances, Jack, tout juste majeur, se voit confier la garde de Mathis. Une nouvelle vie commence. Mais comment être responsable d'un enfant quand on est soi-même à peine sorti de l'adolescence ? Et comment se construire un avenir quand le passé devient une obsession dangereuse ? La force et l'énergie de la jeunesse peuvent faire des miracles...

Just Kids interroge ainsi subtilement sur la construction d'un jeune qui n'a pas eu de modèle auquel se référer, sur ses failles potentielles et les doutes qui l'assaillent, et sur ce fameux passage forcé à l'âge adulte et à la maturité. Le temps du deuil et ses différentes étapes n'ont pas fini d'entraîner des rebondissements dans l'aventure.



Madre

Rodrigo Sorogoyen Espagne / 2020 / 2h09 / VOST Avec Marta Nieto, Jules Porier, Alex Brendemühl, ...

Dix ans se sont écoulés depuis que le fils d'Elena, alors âgé de 6 ans, a disparu. Dix ans depuis ce coup de téléphone où seul et perdu sur une plage des Landes, il lui disait qu'il ne trouvait plus son père. Aujourd'hui, Elena y vit et y travaille dans un restaurant de bord de mer. Dévastée depuis ce tragique épisode, sa vie suit son cours tant bien que mal. Jusqu'à ce jour où elle rencontre un adolescent qui lui rappelle furieusement son fils disparu...

Rodrigo Sorogoyen a brillé dans le polar très noir. Il a brillé dans le thriller politique et il brille aujourd'hui dans la chronique dramatique. Et s'il brille à ce point cette fois-ci, c'est parce que le cinéaste prend complètement à rebrousse-poil tous les codes d'un genre. D'un bout à l'autre de *Madre*, Sorogoyen fait systématiquement le contraire de ce que l'on aurait pu attendre d'un énième drame familial. Il nous épargne le pathos propre au sujet. A tel point que l'on en vient à se demander où nous emmène exactement ce *Madre* alors qu'il déroule avec une sérénité et une maîtrise folle, son récit emprunt de tragédie. On en vient à s'abandonner au film. Et même si l'histoire est soumise à un sujet à la gravité lourde, c'est néanmoins agréable d'être confronté à un film imprévisible, mystérieux, différent. *Le bleu du miroir*



Voir le jour

Marion Laine France / 2019 / 1h32
Avec Sandrine Bonnaire, Aure Atika, Brigitte Roüan, Kenza Fortas, ... **A partir du 19 août**

Jeanne travaille comme auxiliaire dans une maternité de Marseille. Nuit et jour, Jeanne et ses collègues se battent pour défendre les mères et leurs bébés face au manque d'effectif et à la pression permanente de leur direction. Jeanne vit avec Zoé, sa fille de 18 ans, qu'elle élève seule.

Avant d'être une très belle histoire d'amour et d'amitié entre des femmes toutes plus lumineuses les unes que les autres, *Voir le jour* est un sublime hommage aux soignantes. Hasard du calendrier, il débarque sur les écrans quelques mois à peine après une crise sanitaire où elles ont été en première ligne et où elles ont, comme tant d'autres humains, œuvré sans répit pour le bien-être et la santé d'autrui. Auxiliaires de vie, infirmières, aides soignantes, sages-femmes, médecins... Pas de virus ici, juste le quotidien du monde d'avant qui déjà, et ce depuis bien longtemps, fait rimer hôpital public avec souffrance au travail. Sans en avoir l'air, et sans en faire son sujet central, c'est un film qui résonne comme un plaidoyer pour une médecine plus humaine, plus à l'écoute de celles et ceux qui la font vivre au quotidien. *Utopia*



Light of my life

Casey Affleck USA / 2020 / 2h / VOST
Avec Casey Affleck, Anna Pniowsky, Elisabeth Moss, ... **A partir du 26 août**

Dans un futur proche où la population féminine a été éradiquée, un père tâche de protéger Rag, sa fille unique, miraculeusement épargnée. Dans ce monde brutal dominé par les instincts primaires, la survie passe par une stricte discipline, faite de fuite permanente et de subterfuges. Mais il le sait, son plus grand défi est ailleurs : alors que tout s'effondre, comment maintenir l'illusion d'un quotidien insouciant et préserver la complicité fusionnelle avec sa fille ?

La mise en scène de Casey Affleck, qui signe ici son second long métrage après *I'm Still Here*, est sobre, posée, favorisant l'observation : de la nature, des secrets dans une maison abandonnée, du premier et du second plan – exactement comme les feraient les protagonistes du long métrage. C'est l'une des réussites du film dont l'émotion ne naît pas que des péripéties ou de ce que dicte le script. Celui-ci, nuancé, ne raconte ni l'histoire d'un papa surhomme, ni celui d'une enfant géniale. Mais, derrière la fable de survie, le film compose un beau récit d'émancipation sensible qui embrasse les zones d'ombre de ses personnages et, à l'image de son dénouement en trompe-l'œil, refuse de voir les choses en leur ôtant leur ambiguïté. *Le Polyester*



The Climb

Michael Angelo Covino USA / 2020
/ 1h38 / VOST Avec Kyle Marvin, Michael Angelo Covino, Gayle Rankin, ...
A partir du 19 août

Tout commence par une chouette balade à vélo. En pleine ascension d'un col, Mike lâche à son pote, sur le point de se marier, qu'il a couché avec sa fiancée il y a quelques années. Pourquoi en plein col ? Parce qu'il est sportif et certain que son ami, simple amateur de bicyclette en surpoids, ne « sera pas capable de le rattraper pour le tuer ». La suite sera monumentale de drôlerie. Les premier et deuxième chapitres de *The Climb* vont imposer un ton décalé et un goût prononcé pour l'ironie pince-sans-rire. Et Michael Angelo Covino de briller dans un registre à cheval entre Woody Allen et la comédie grinçante à la scandinave. Ce qui surprend le plus, c'est la folie de l'auteur, capable de toutes les surprises, qu'elles soient narratives, formelles ou de ton. *The Climb* peut autant alterner de longs échanges savoureusement dialogués, des scènes plus dramatiques, burlesques ou tragicomiques, voire même des interludes musicaux ! Le principe est ainsi vite planté, le film sera une constante surprise, un perpétuel renouvellement à la douce folie contenue qui peut exploser à tout moment.

Mondociné



Quand est venue l'annonce de la réouverture des cinémas s'est présentée avec elle la question nécessaire et fondamentale des films que nous allons vous montrer.

Alors que dans la profession, un consensus général semblait pencher vers une reprise des films à l'affiche lors de l'arrêt brutal des projecteurs, les choses n'étaient pas si simples pour nous. Qu'en était-il de notre identité ?

Et puis il y a eu tous ces événements autour du mouvement **Black Lives Matter** qui ont secoué la planète entière (le racisme, cet autre type de virus mondialisé). Du coup, il nous a paru évident que notre réouverture devait raccrocher les wagons de cette actualité, qui n'est toujours pas, hélas, de l'histoire ancienne, en l'ouvrant aussi à d'autres formes de mobilisations. Ainsi est né ce cycle autour de films de luttes, contre le racisme, mais pas seulement, avec surtout l'envie de donner une voix et un corps aux revendications qui essaient partout.

Car on oublie trop souvent que nous, programmeurs de cinéma, avons à notre disposition une arme pacifiste exceptionnelle : notre grand écran. Nous avons la liberté (et donc, en quelque sorte, le devoir) d'y projeter des œuvres qui font écho aux grands défis humains de notre temps.

Ecrans en luttes #4



Free Angela

Shola Lynch USA / 2013 / 1h37

Free Angela raconte l'histoire d'une jeune professeure de philosophie, née en Alabama, issue d'une famille d'intellectuels afro-américains, politiquement engagée. Durant sa jeunesse, Angela Davis est profondément marquée par son expérience du racisme, des humiliations de la ségrégation raciale et du climat de violence qui règne autour d'elle.

Féministe, communiste, militante du mouvement des droits civiques aux États-Unis, proche du parti des Black Panthers, Angela Davis s'investit dans le comité de soutien aux Frères de Soledad, trois prisonniers noirs américains accusés d'avoir assassiné un gardien de prison en représailles au meurtre d'un de leur codétenu.

Accusée en 1970 d'avoir organisé une tentative d'évasion et une prise d'otage qui se soldera par la mort d'un juge californien et de 4 détenus, Angela devient la femme la plus recherchée des États-Unis. Arrêtée, emprisonnée, jugée, condamnée à mort, elle sera libérée faute de preuve et sous la pression des comités de soutien internationaux dont le slogan est FREE ANGELA !

Devenue un symbole de la lutte contre toutes les formes d'oppression : raciale, politique, sociale et sexuelle, Angela Davis incarne, dans les années 70, le « Power to People ». Quarante ans plus tard, à l'occasion de l'anniversaire de l'acquiescement d'Angela Davis, Shola Lynch raconte son histoire.

White Riot

Rubika Shah GB / 2020 / 1h21 / VOST

Avec The Clash, Steel Pulse, The Selecter, Tom Robinson, Sham 69 & les membres du RAR, ...

A partir du 19 août

Éric Clapton, David Bowie, Rod Stewart. Tout le monde connaît ces trois légendes pour leur apport considérable à l'histoire de la musique. Ce que l'on sait moins, c'est à quel point ils ont pu dire « de la merde » (pour citer White Riot) à une époque où la Grande-Bretagne vacillait socialement et lorgnait dangereusement vers un nationalisme populiste, pour ne pas dire fasciste. Pour David Bowie, l'Angleterre des années 70 était prête pour « accueillir un leader fasciste ». Pour Éric Clapton, il fallait bouter les immigrés hors du pays avant que le pays ne devienne « une colonie noire ». Pas mieux du côté de Rod Stewart qui, comme Clapton, soutenait ouvertement Enoch Powell, dont les idéaux proches du nazisme, prônaient une race blanche supérieure à préserver. Si certains se sont excusés, mettant ça sur le compte de la prise de drogue excessive (Bowie notamment), il n'empêche que la montée fragrante du racisme dans le pays a inquiété, au point de donner naissance au mouvement Rock Against Racism, campagne anti-racisme marquée par un concert légendaire emmené notamment par les Clash et par un fanzine ultra-engagé.

White Riot revient sur l'histoire du mouvement en dressant un portrait terrible de la Grande-Bretagne des années 70.



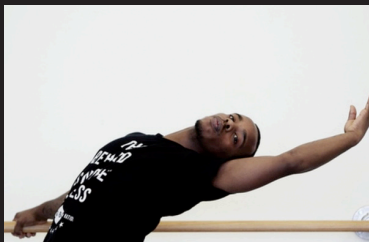
Lil Buck Real Swan

Louis Wallecan USA - France / 2020 / 1h25 / VOST **A partir du 26 août**

Pour le grand public, la découverte de Lil Buck date de 2014, lorsqu'une vidéo de lui dansant sur Le lac des cygnes de Tchaïkovski sur les cordes mélancoliques du violoncelliste Yo Yo Ma est mise en ligne.

Sa façon de se mouvoir avec tant d'aisance et de liberté touchera des millions de personnes. Mais le chemin vers la reconnaissance et la célébrité commence bien avant pour Lil Buck, même bien avant lui. Tout commence au Crystal Palace à Memphis dans les années 80 où le Jookin' commence à prendre de l'ampleur... Un style de danse cathartique pour ceux et celles qui le pratiquent, permettant de sortir de la rue et de lutter contre les violences.

Beaucoup plus qu'un simple biopic sur ce cygne du hip hop, l'histoire du Jookin' et celle de Lil Buck se mêlent, presque comme si chacun avait besoin de l'autre pour évoluer...





Avant-premières

Dans un jardin qu'on dirait éternel

Tatsushi Ômori Japon / 2020 / 1h42 / VOST Avec Kiki Kirin, Haru Kuroki, Mikako Tabe, ...

Dans une maison traditionnelle à Yokohama, Noriko et sa cousine Michiko s'initient à la cérémonie du thé. D'abord concentrée sur sa carrière dans l'édition, Noriko se laisse finalement séduire par les gestes ancestraux de Madame Takeda, son exigeante professeure. Au fil du temps, elle découvre la saveur de l'instant présent, prend conscience du rythme des saisons et change peu à peu son regard sur l'existence. Michiko, elle, décide de suivre un tout autre chemin.

La principale force du film est de parvenir à retranscrire la philosophie derrière cette tradition dans les principes mêmes de sa réalisation. Inspiré par le bouddhisme zen, cette cérémonie nécessite quasiment toute une vie pour en saisir toutes les subtilités et les bienfaits. La scène du pliage de la serviette, qui constitue la première leçon dispensée par Maître Takeda à ses deux élèves, en est la parfaite illustration. Particulièrement réussie et drôle, cette séquence montre à quel point rien n'est anecdotique dans ce rituel, et ce geste en apparence simple et banal devient ainsi source d'erreur et nécessite

une extrême concentration. On comprend très vite alors que cette cérémonie va plus loin que la seule préparation du thé. Le port du kimono, l'art de la calligraphie, la pâtisserie, les arrangements floraux, et la bonne utilisation des ustensiles pour le thé font aussi partie des gestes et savoirs que chaque élève doit apprendre à maîtriser. Enfin, « apprendre » n'est pas vraiment le mot...

Dans un jardin qu'on dirait éternel est bien le film à ne pas manquer en cette drôle d'année.

- A Getari Enea (Guethary) le **21 août à 20h30**, séance précédée d'une dégustation de thé.

- A Itsas Mendi (Urrugne), **Ciné-dîner Poke Bowl végétarien le 23 août à 19h**. Film à 20h. Places extrêmement limitées. Réservation obligatoire : 05 59 24 37 49.

Getari Enea

Cycle chilien

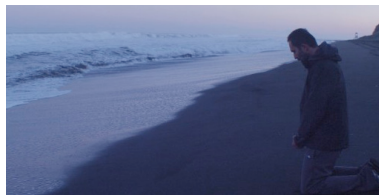
Dernier film du cycle chilien organisé en partenariat avec Les Amis de Getari Enea et les Amis du Musée.

El Club

Pablo Larraín Chili / 2015 / 1h37 / VOST
Avec Alfredo Castro, Roberto Fariás, Antonia Zegers, ... **Le 24 août à 21h**

Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs

Dans une ville côtière du Chili, des prêtres marginalisés par l'Eglise vivent ensemble dans une maison. L'arrivée d'un nouveau pensionnaire va perturber le semblant d'équilibre qui y règne. A mi-chemin entre le drame et le thriller, *El club*, au titre ironique, est avant tout l'histoire d'une congrégation qui se bat pour obtenir le pardon, pour des péchés irréparables. En vain. En effet, après avoir tourné des long-métrages à fort caractère politique, comme on peut le constater à travers sa trilogie consacrée au dictateur Pinochet, (Tony Manero, Santiago 73, Post Mortem, No) Pablo Larraín opère un virage à 180° pour s'intéresser à une réalité méconnue, secrète, dissimulée : l'envoi par l'Eglise et d'autres ordres religieux, d'hommes et de femmes gênantes, afin de les soustraire à la justice civile.



Getari Enea

Les belles pages

A voix haute : La force de la parole

Ladj Ly, Stéphane De Freitas France / 2019 / 1h37 **Le 28 août à 10h30**

Protection suivie à 14h d'une rencontre à la mairie de Guethary avec Bertrand Périé, formateur du projet Eloquentia.

Chaque année à l'Université de Saint-Denis se déroule le concours "Eloquentia", qui vise à élire « le meilleur orateur du 93 ». Des étudiants de cette université issus de tout cursus, décident d'y participer et s'y préparent grâce à des professionnels (avocats, slameurs, metteurs en scène...) qui leur enseignent le difficile exercice de la prise de parole en public. Au fil des semaines, ils vont apprendre les ressorts subtils de la rhétorique, et vont s'affirmer, se révéler aux autres, et surtout à eux-mêmes. Munis de ces armes, Leïla, Elhadj, Eddy et les autres, s'affrontent et tentent de remporter ce concours pour devenir « le meilleur orateur du 93 ».



Little Films festival

Initié en 2019 par Little KMBO, le Little Films Festival est lancé pour une seconde édition ! Au programme, ce sont huit films, regroupés en 4 thématiques qui sont proposée aux petits cinéphiles ! **De quoi rêver tout l'été !**



Youpi ! C'est mercredi

0h40. Dès 3 ans.

Quand on est enfant, le mercredi reste le meilleur jour de la semaine. On peut aller au cinéma, à la piscine, on occupe cette journée de loisirs par mille et une inventions pour passer du temps avec les copains et se distraire. Et quand on a l'imagination de Rita et la patience de Crocodile, alors on passe un merveilleux mercredi, rempli de surprises sous le signe de l'amitié et de la malice... et on peut dire « Youpi, c'est mercredi ! »

Avant-premières

- 22 août à 17h30 à Getari Enea
- 23 août à 16h45 à Itsas Mendi (Urrugne)

CINEMA ITSAS MENDI

Cinéma indépendant
Classé Art & Essai

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°3 et n°43

Contacts : 05 59 24 37 45
contact@cinema-itsasmendi.org
cinema-itsasmendi.org

CINEMA GETARI ENEA

Cinéma indépendant

77 rue de l'église - 64210 Guethary

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Contacts : contact@getarienea.com



Ciné-Ttiki



Yakari, le film

Toby Genkel, Xavier Giacometti

France / 1h23. Dès 6 ans.

Alors que la migration de sa tribu est imminente, Yakari le petit Sioux part vers l'inconnu pour suivre la piste de Petit-Tonnerre, un mustang réputé indomptable. En chemin, Yakari fera la rencontre magique de Grand-Aigle, son animal totem, de qui il recevra une superbe plume... et un don incroyable : pouvoir parler aux animaux. Seul pour la première fois, sa quête va l'entraîner à travers les plaines, jusqu'au territoire des terribles chasseurs à peaux de puma... Mais comment retrouver la trace du tipi ? Au bout du voyage, le souffle de l'aventure scellera pour toujours l'amitié entre le plus brave des papooses et le mustang plus rapide que le vent.



Chats par-ci, chats par-là

Fabrice Luang-Vija, Emilie Pigeard

France / 0h56. Dès 3 ans.

Des chats partout, dans tous les coins ! Des histoires délirantes où le chat sera chasseur, pêcheur, aventurier ou même obèse. Des histoires avec plein d'autres bestioles, bien sûr, mais avec un chat à chaque fois. Car où qu'on aille, il y a toujours un chat, par-ci par-là, pour nous attendrir, nous étonner et nous faire rire...

Tarifs : Plein 6,5€ | Adhérent 4,80€ (Uniquement au cinéma Itsas Mendi, sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (Mercredi toute la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Ttiki 4€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.)
Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 48€ pour les adhérents (uniquement au cinéma Itsas mendi, 10 places nominatives mais non limitées dans le temps.)
Adhésion libre à partir de 15€ (+5€ pour un couple). Un ciné en famille, tarif réduit appliqué à tous ceux qui viennent avec leurs enfants, nièces, neveux, petits-enfants et autres...

Horaires Itsas Mendi

Du 19 au 25 août

Voir le jour

L'infirmière

The Climb

A.P Dans un jardin...

White Riot

Madre

Tiempo después

Just Kids

Free Angela

Youpi ! C'est mercredi

Chats par-ci, ...

	Mer 19	Jeu 20	Ven 21	Sam 22	Dim 23	Lun 24	Mar 25
	20:30	18:45		19:25	15:00	16:20	15:00 
		20:30			17:40	14:30	
	18:45		16:00	21:00		18:10	17:00
					20:00 		
			20:30	15:45			
	15:30			17:10		20:00	
		17:00		14:00			
		15:15 					18:45
			18:45				20:30
					16:45		
	17:45		17:45				

Du 26 au 1^{er} sept.

Epicentro

Lil Buck real swan

Light of my life

Dans un jardin qu'on...

Voir le jour

L'infirmière

The Climb

White Riot

Yakari

	Mer 26	Jeu 27	Ven 28	Sam 29	Dim 30	Lun 31	Mar 1 ^{er}
	20:45		17:00	15:00	18:30		15:15
		19:00	20:30				19:00
	17:05			20:30	14:30	16:30	
		20:30		17:00		18:40	17:10
	19:10	17:20		18:45	20:30		
		14:00				20:30	
	14:00				16:45		20:30
			19:00			15:00	
	15:40	15:50	15:30		11:00		

Horaires Getari Enea

Du 19 au 25 août

Voir le jour

L'infirmière

The Climb

A.P Dans un jardin...

El Club

White Riot

Madre

Tiempo después

Just Kids

Free Angela

Yupi ! C'est mercredi

Chats par-ci, ...

	Mer 19	Jeu 20	Ven 21	Sam 22	Dim 23	Lun 24	Mar 25
	16:15		18:30	15:30	20:00		
	18:20			20:30			
		20:30			18:00		
			20:30				
						21:00	
	20:30			18:45			
			16:00				18:00
			14:00				16:00
		18:30					
							20:30
				17:30			
		17:00			16:30		

Le cinéma Getari Enea sera fermé du 26 août au 1^{er} septembre.

Prochainement sur nos écrans

The Perfect Candidate / Tenet / Petit Pays / Effacer l'historique ...

cinema getari enea



guethary

#5

19.08.20>01.09.20

www.getarienea.com